

PÉCHEURS RÉCIDIVISTES

Leçon 11 pour le 14 décembre 2019



« Je dis aussi aux lévites de se purifier et de venir garder les portes pour faire du sabbat un jour sacré. Pour cela aussi souviens-toi de moi, mon Dieu, et protège-moi selon ta grande fidélité »
(Néhémie 13.22).

Étude de la semaine :

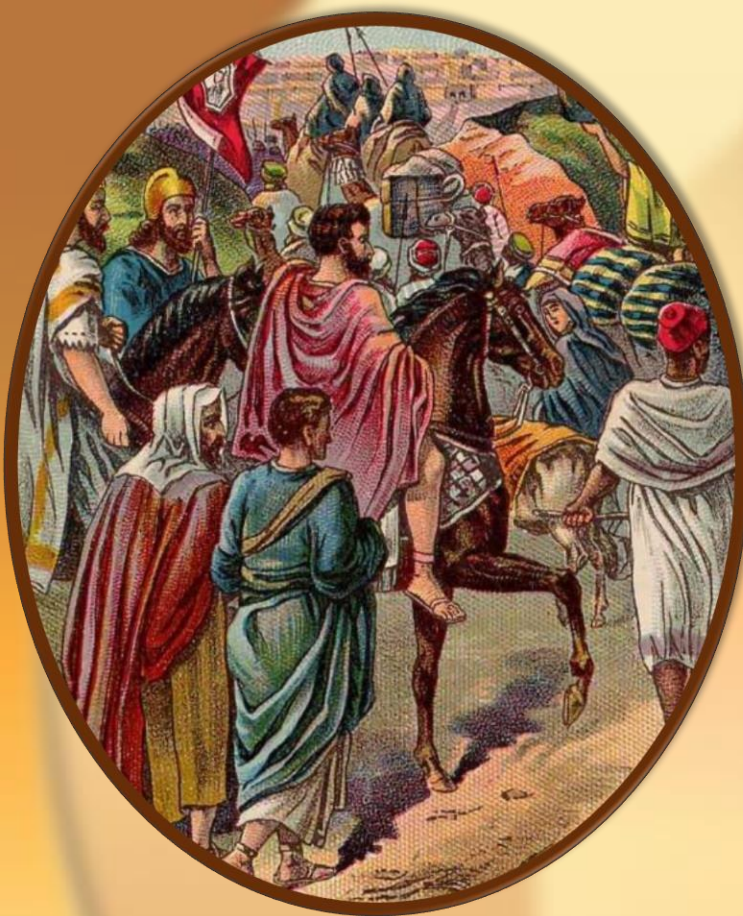
Néhémie 13.1-9 ; Deutéronome 23.3-6 ;
Néhémie 13.10-14 ; Nombres 18.21-24 ;
Néhémie 13.15-22 ; Jean 5.5-16.

Texte de référence : Néhémie 13.22 ;
Axe de l'étude : Néhémie 13.1-22

« Dans l'AT le temple symbolise la présence Dieu (Deutéronome 12.4-6), même si Dieu, hors de notre espace-temps qu'il a créé, n'habite pas un lieu tel que nous le concevons dans nos limites spatio-temporelles (Esaïe 66.1).

Profaner un lieu qui a été consacré à Dieu, c'est prétendre se passer de Dieu, savoir et faire mieux que lui. Le temple de Dieu, c'est là où Dieu établit sa demeure par son Esprit : nous-mêmes (1 Corinthiens 3.16-17, 6.18-19).

[...] Dans le monde à venir, il n'y aura pas de temple/ sanctuaire, parce que le sanctuaire, c'est Dieu lui-même (Deutéronome 21.22). Le temple n'a de sens que s'il est interprété comme Dieu habitant en nous et exerçant son influence sur nous, rendant dangereuse toute intrusion : nos convoitises, soif de pouvoir, orgueil, traditions...



Après avoir été gouverneur pendant douze ans, Néhémie revint auprès du roi Artaxerxès.

Quelques années plus tard, il retourna à Jérusalem. Il trouva que le peuple avait rapidement oublié l'alliance qu'il avait signée : ne pas épouser des étrangers, ne pas profaner le sabbat, et aider à pourvoir aux besoins du temple (Néhémie 10.28-39).

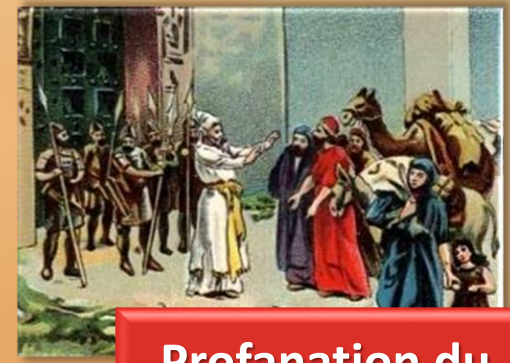
Le chapitre 13 raconte comment Néhémie a fait face à cette crise.



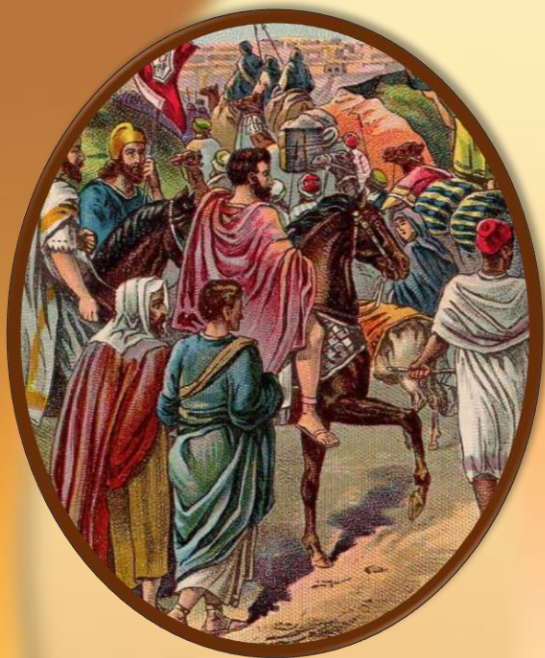
Mariages mixtes
(v. 1-9, 23-31)



Abandon de la dîme (v. 10-14)



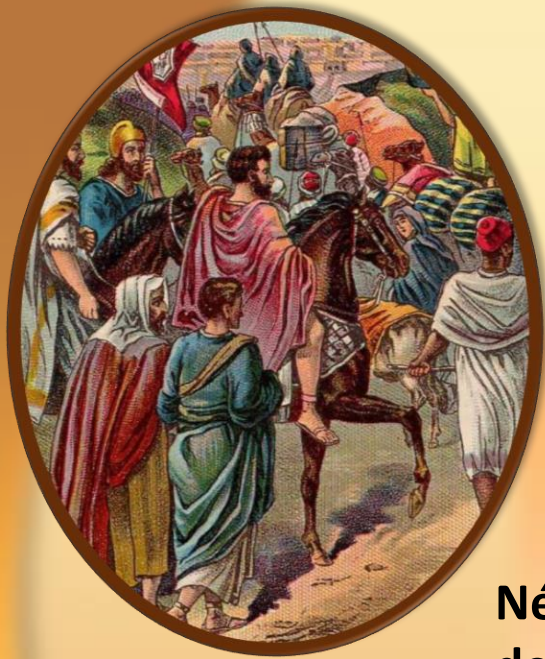
Profanation du sabbat (v. 15-22)



« Le roi Artaxerxès l'avait fait rappeler [Néhémie] en Perse, mais lui donna ensuite la permission de refaire le voyage jusqu'en Israël. Ainsi, après une période d'absence, Néhémie retourna à Jérusalem. Il avait peut-être entendu des rumeurs sur la situation peu réjouissante en Israël depuis son départ avec les chefs corrompus qui avaient pris le pouvoir.

Comme on pouvait s'y attendre, après l'arrivée de Néhémie à Jérusalem, il découvrit qu'Eliashib, le grand prêtre, avait permis à Tobiya, l'ammonite, de résider dans une pièce du temple. La première réforme de Néhémie fut de mettre Tobiya dehors et de rendre à la pièce sa fonction d'origine, qui était de contenir des offrandes de céréales et d'encens.

(Guide d'étude de la Bible, coin du moniteur, p. 145-146)



La deuxième réforme de Néhémie concernait les lévites et les chantres qui n'avaient pas reçu les dîmes et les offrandes qui leur étaient dues. »

Le peuple était peut-être découragé par la mauvaise gestion du temple et ne donnait donc plus de dîmes ni d'offrandes.

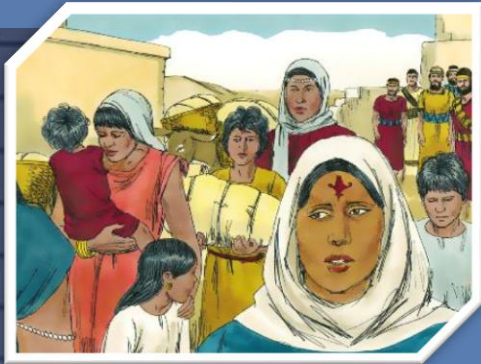
Néhémie restaura le système de dîme et nomma des chefs pour certains aspects du temple, de sorte que le grand prêtre corrompu n'avait plus le contrôle dessus.

Enfin, Néhémie restaura la bonne observance du sabbat. Il ferma les portes de la ville pendant le sabbat pour faire cesser le commerce et menaça ceux qui continuaient d'acheter et de vendre à l'extérieur des murs de Jérusalem. Son zèle pour l'observance correcte du sabbat est un exemple jusqu'à ce jour. »

(Guide d'étude de la Bible, coin du moniteur, p. 145-146)

Mariages mixtes

« En ces jours-là, je vis des Judéens qui avaient épousé des femmes ashdodites, ammonites, moabites. » (Néhémie 13.23)

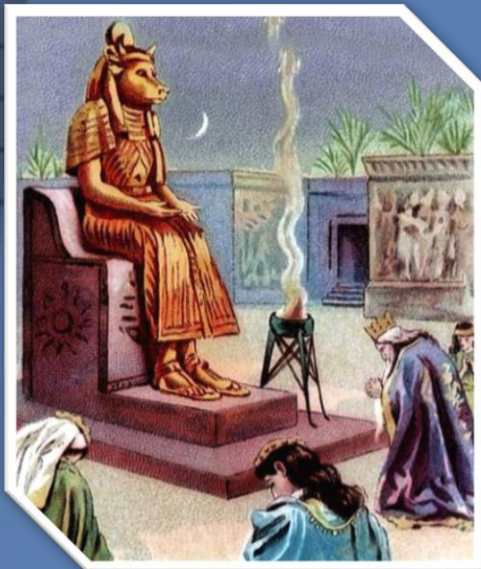


Néhémie réagit durement contre ceux qui avaient marié des femmes étrangères non converties (v. 23-25).

Il leur rappela que c'était ce qui avait causé le péché de Salomon, et qu'ils devaient éviter cette erreur qui les séparait de Dieu (v. 26-27).

Le chef spirituel de la nation, le grand prêtre Eliashib, a également participé à ce péché.

L'un de ses parents était apparenté à Tobiah l'Ammonite (v. 4), et l'un de ses petits-enfants avait épousé la fille de Sanballat, le Samaritain, qui fut expulsé de Jérusalem, v. 28.



« L'origine de tous les péchés et les excès de Salomon peut se retrouver dans sa grande erreur d'avoir cessé de dépendre de Dieu quant à la sagesse, et de ne pas avoir cheminé humblement devant lui.

La leçon que nous devons apprendre de l'histoire de cette vie pervertie est la nécessité de dépendre continuellement des conseils de Dieu, de surveiller soigneusement notre conduite et de réformer chaque habitude qui, délibérément, tend à nous éloigner de Dieu.

(E. G. White, *Commentaire d'Ellen G. White sur 1 Rois 11.1.*)

Elle nous enseigne que, pour maintenir nettes la simplicité et la pureté de notre foi, nous avons besoin de beaucoup de prudence, de vigilance et de prière.

Si nous voulons nous élever à l'excellence morale la plus achevée et si nous voulons atteindre la perfection d'un caractère pieux, avec quel soin nous nous appliquerons dans le choix des amitiés et dans l'élection d'un conjoint pour la vie ! »

(E. G. White, *Commentaire d'Ellen G. White sur 1 Rois 11.1.*)

« Celui qui craint Dieu ne peut s'unir à celui qui ne le craint pas. « Deux hommes vont-ils ensemble s'ils ne se sont pas concertés ? » Amos 3.3.

Le bonheur et la prospérité du mariage dépendent de l'unité des époux ; mais entre le croyant et l'incroyant il y a une différence radicale de goûts, d'inclinations et d'objectifs. Ils servent deux seigneurs entre lesquels l'harmonie est impossible.

Aussi purs et droits que puissent être les principes d'une personne, l'influence d'un conjoint non croyant aura tendance à le séparer de Dieu. »

(E.G.W. *Dieu prend soin de nous*, 6 juillet, traduction libre.)

ABANDON DE LA DÎME (1)

« J'appris aussi que les parts des lévites n'avaient pas été livrées, et que les lévites et les chantres chargés du service avaient fui chacun vers son champ. » (Néhémie 13.10)

Eliashib avait vidé la chambre où étaient conservés les dîmes, les offrandes, l'encens et les autres ustensiles du Temple, et l'avait meublée pour Tobija l'Ammonite.

Le peuple, découragé par cela, cessa de donner des dîmes.

En conséquence, les lévites ont dû rentrer chez eux. Le culte du Temple a été gravement endommagé.

Néhémie réhabilita la chambre et mit des personnes fidèles et dignes de confiance en charge des dîmes.

Le peuple a joyeusement ramené les dîmes. Ainsi, le service du culte a été rétabli.

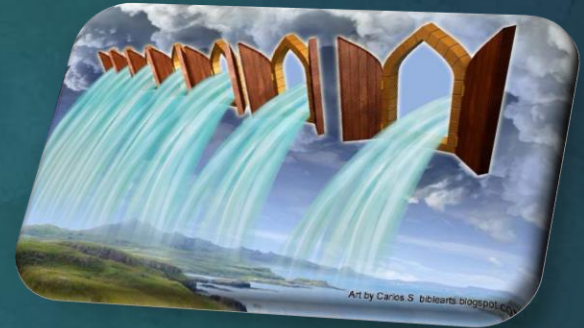


Abandon de la dîme (2)

« Apportez toute la dîme au Trésor, qu'il y ait de quoi manger dans ma maison ; mettez-moi ainsi à l'épreuve, je vous prie, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées ; j'ouvrirai sans faute pour vous les fenêtres du ciel, et je déverserai pour vous la bénédiction au-delà de toute mesure. » (Malachie 3.10)

Pourquoi rendons-nous la dîme à Dieu ?

Nous la rendons parce que Dieu est notre Créateur et nous le reconnaissons comme tel. Nous rendons grâce pour ce qu'il a fait : il nous a créés, nous soutient, prend soin de nous, est mort pour nous et continue à nous recréer.



Qu'obtenons-nous « en rendant » nos dîmes et nos offrandes ?



Que la Parole de Dieu continue à être prêchée dans le monde entier.



Elles nous permettent de continuer à louer Dieu dans nos églises.



Que notre foi et notre confiance en Dieu grandissent.



« En fait, donner les dîmes est appelé « rendre les dîmes » car tout ce que nous avons est déjà une bénédiction de Dieu, car cela nous a été donné par Dieu.

Dans Genèse 14, nous lisons l'histoire d'une bataille en Canaan.

Quatre rois mésopotamiens (les rois de Shinéar, d'Ellasar, d'Elam, et de Goyim) combattirent cinq rois de Canaan, précisément des villes de Sodome, Gomorrhe, Adma, Tséboïm, et Béla. Les rois mésopotamiens eurent la victoire et s'emparèrent d'un butin et de prisonniers. Comme Lot vivait dans cette région, il fut capturé.



Quand Abram prit conscience que son neveu avait été emmené, il arma 318 de ses serviteurs formés et poursuivit l'armée mésopotamienne. Son petit contingent de guerriers doubla les mésopotamiens, les attaqua, et gagna. Dieu donna à Abram une incroyable victoire, et ce dernier récupéra tout ce qui avait été pris, y compris Lot.

(Guide d'étude de la Bible, coin du moniteur, p. 146-147)



« En fait, donner les dîmes est appelé « rendre les dîmes » car tout ce que nous avons est déjà une bénédiction de Dieu, car cela nous a été donné par Dieu.

Sur le chemin du retour, Abram fit une rencontre surprenante :

... le roi de Salem, également appelé prêtre du Dieu Très-Haut. Malki-Tsédeq bénit Abram, après quoi Abram lui donna la dîme de tout (Genèse 14.20). Hébreux 7.2,4 précise qu'Abram donna un dixième de ce qu'il avait.

Abram rendit un dixième à Dieu car Dieu lui avait accordé une victoire incroyable. Il était frappé par ce Dieu redoutable et puissant qui l'avait accompagné et avait combattu pour lui. Son cœur était plein de gratitude, et par reconnaissance, il donna une dîme. »



(Guide d'étude de la Bible, coin du moniteur, p. 146-147)

« Dieu répand sur vous d'une façon constante les bienfaits de cette vie; et s'il vous demande d'employer les biens qu'il vous accorde à soutenir les divers domaines de son œuvre, il est de votre intérêt à la fois temporel et spirituel de le faire, et de reconnaître ainsi que toute bénédiction vient de Dieu.

En tant que Maître souverain, Dieu coopère avec les hommes en leur confiant les biens qui doivent servir à leur subsistance; mais il leur demande de coopérer avec lui dans l'œuvre du salut des âmes. »

Profanation du sabbat (1)

« En ces jours-là, je vis en Juda des hommes fouler au pressoir pendant le sabbat, rentrer des gerbes, les charger sur des ânes, de même que du vin, des raisins, des figues et toutes sortes de fardeaux, et les amener à Jérusalem le jour du sabbat ; je leur donnai des avertissements le jour où ils vendaient leurs denrées. » (Nehémias 13.15)

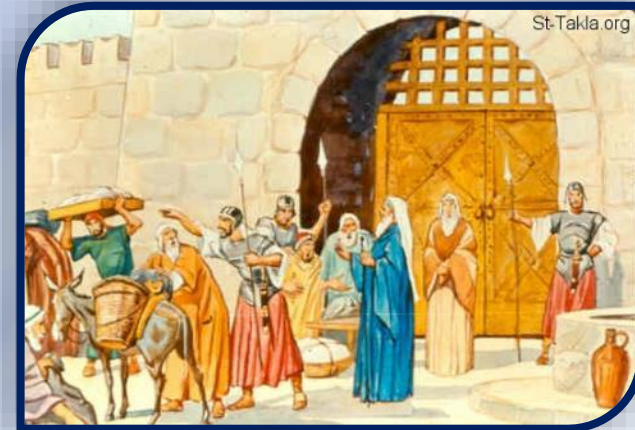
Quand le peuple s'est souvenu de son histoire, il a renforcé l'idée que Dieu lui avait donné le sabbat comme une bénédiction (Néhémie 9.14). En ce temps-là, ils s'étaient engagés à ne pas le profaner (Néhémie 10.31).



Maintenant, les dirigeants se sont mis d'accord pour faire du commerce le jour de repos. Néhémie a fermé la ville le samedi pour empêcher un marché ce jour-là.



Mais le marché a continué à avoir lieu à la périphérie de la ville. Après avoir été menacés, ils ne l'ont plus fait.



Esaïe - Chapitre 58 - Le jeûne que le SEIGNEUR préconise.

14.

¹ Crie à plein gosier, ne te retiens pas ! Elève la voix comme une trompe, dis à mon peuple sa transgression, à la maison de Jacob ses péchés !

² Jour après jour ils me cherchent, ils désirent connaître mes voies, comme une nation qui aurait

agi selon la justice et qui n'aurait pas abandonné l'équité de son Dieu ; ils me demandent des jugements justes, ils désirent s'approcher de Dieu.

³ Pourquoi jeûnons-nous ? Tu ne le vois pas ! Pourquoi nous privons-nous ? Tu ne le sais pas ! Le jour où vous jeûnez, vous vaquez à vos propres affaires et vous pressez tous vos ouvriers.

⁴ Quand vous jeûnez, ce ne sont que querelles et brouilles, méchants coups de poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour être entendus d'en haut.

⁴ Quand vous jeûnez, ce ne sont que querelles et brouilles, méchants coups de poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour être entendus d'en haut.

⁵ Est-ce là le jeûne que je préconise, un jour où l'homme se prive ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de se coucher sur le sac et la cendre ? Est-ce là ce que tu appelles un jeûne, un jour agréé du SEIGNEUR ?

⁶ Le jeûne que je préconise, n'est-ce pas plutôt ceci : détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens du joug, renvoyer libres ceux qu'on écrase, et rompre tout joug ?

⁷ Ne s'agit-il pas de partager ton pain avec celui qui a faim et de ramener à la maison les pauvres sans abri ? De couvrir celui que tu vois nu, et de ne pas t'esquiver devant celui qui est ta propre chair ?

⁸ Alors ta lumière poindrait comme l'aurore, et tu te rétablirais bien vite ; ta justice marcherait devant toi, et la gloire du SEIGNEUR serait ton arrière-garde.

⁹ Alors tu appellerais, et le SEIGNEUR répondrait ; tu appellerais au secours, et il dirait : Je suis là ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours malfaisants,

¹⁰ si tu offres à l'affamé ce que tu désires toi-même, si tu rassasies l'affligé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et ton obscurité sera comme le midi.

¹¹ Le SEIGNEUR te conduira constamment, il te rassasiera dans les lieux arides et redonnera de la vigueur à tout ton corps. Tu seras comme un jardin abreuvé, comme un point d'eau dont l'eau ne déçoit pas.

¹² Grâce à toi, on rebâtera sur les ruines d'autrefois, tu relèveras les fondations des générations passées ; on t'appellera « Celui qui répare les brèches », « Celui qui restaure les sentiers, pour rendre le pays habitable ».

Le sabbat qui plaît au SEIGNEUR

« Si tu renonces à travailler le jour du sabbat, ou à traiter une bonne affaire le jour qui m'est consacré, dit le Seigneur ; si tu parles du sabbat comme d'un jour de joie consacré à mon service et qu'il convient d'honorer ; si tu le respectes effectivement en renonçant à travailler, à saisir une bonne affaire et à marchander longuement, alors je deviendrai la source de ta joie. Moi, le Seigneur, je t'emmènerai en triomphe sur les plus hauts sommets, et je te ferai profiter du pays que Jacob, ton ancêtre, a reçu en propriété. »
Voilà ce que promet le Seigneur. »



(Esaïe 58.13-14, Bible français courant)

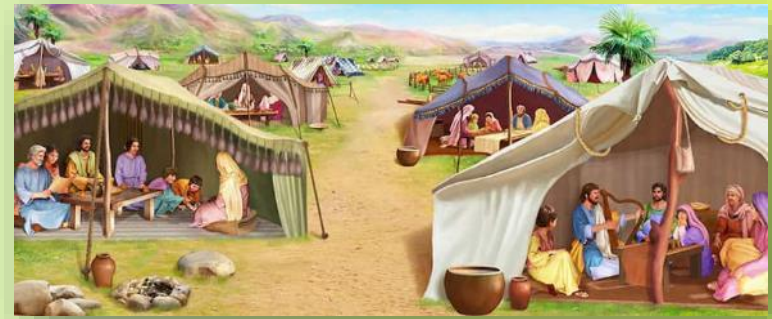
SHABAT

Le sabbat est un jour à part pour nous réjouir en Dieu, oubliant nos soucis.

Une journée pour louer et honorer Celui qui nous a créés et nous donne la vie.

Un jour pour se souvenir qu'il est mort sur la croix pour pardonner nos péchés et nous donner le salut.

Malheureusement, les pharisiens s'accrochaient si étroitement à la lettre de la loi qu'ils faisaient du sabbat un fardeau plutôt qu'un délice.



Alors que nous célébrons joyeusement notre rencontre du sabbat avec Dieu, nous anticipons les nombreux sabbats lorsque nous le rencontrerons dans la Nouvelle Jérusalem

(Isaïe 66.23).





Nous devrions faire du sabbat un jour retourne vers les autres. Tellement pleine que nous n'aurions pas l'occasion de suivre « nos propres voies, laissant nos affaires privées au repos » pour louer le Seigneur.

« Jésus ne laissa pas échapper l'occasion d'adresser une réprimande à ses ennemis. Il leur fit voir que, dans leur aveuglement, ils s'étaient trompés sur le véritable but du sabbat. Il leur dit :



**« Si vous aviez reconnu ce que signifie :
Je veux la miséricorde et non le sacrifice,
vous n'auriez pas condamné des innocents »
(Matthieu 12.7).**

(E. G. White, *Jésus-Christ*, p. 272.)

JE MEDITE

« « La loi des dix commandements, dont le sabbat fait partie, a été donnée par Dieu pour être en bénédiction au peuple.

« Le SEIGNEUR nous a ordonné de mettre en pratique toutes ces prescriptions et de craindre le SEIGNEUR, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous garde en vie — voilà pourquoi il en est ainsi en ce jour.»

(Deutéronome 6.24)

J'ADHÈRE

« Le message suivant fut adressé à Israël par l'intermédiaire du psalmiste :

« « Offrez-lui un culte joyeux, présentez-vous à lui avec des cris de joie. Sachez-le : c'est le Seigneur qui est Dieu, c'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui.

Nous sommes son peuple, le troupeau dont il est le berger. En entrant dans son temple, acclamez-le ; dans la cour intérieure, exprimez vos louanges.

Louez le Seigneur, remerciez-le d'être votre Dieu. »

(Psaume 100.2-4). »

« Au sujet de ...

« [...] tous ceux qui observeront le sabbat
en se gardant de le profaner,
et qui demeureront fermes dans mon alliance,
je les amènerai dans ma montagne sacrée
et je les réjouirai
dans ma maison de prière ...»

(Esaïe 56.6-7) »



JE PRIE